

Editeur responsable
Roberti Philippe-Auguste
ferme Malplaquée
rue A. Beguin, 11
5070 Sart-Saint-Laurent

ESCADRILLE D-2-2-2
FLEURS A 2H
D

PERIODIQUE

BIMESTRIEL

Belgique-
België

P.P.- P.B.

6220 Fleurus

BC 23173

P912111

2022

N°6 décembre 2022

BIEN REÇU

UNION ROYALE DES RUCHERS WALLONS

LA PLANCHE D'ENVOL...

Sections associées
de Fosses-la-Ville et
de Wépion-Namur

Le 10 décembre 19h, souper de Saint Ambroise
à Vitrival – salle Paria

0.6 €

Gratuit pour les membres

Siencino 38

La planche d'envol ASBL - Fosses-la-Ville

Les membres du comité

ROBERTI Philippe-Auguste

- Président de l'ASBL, Directeur des cours et programmes de l'école apicole et inscriptions
071/71 29 67 – 0476 362 967 – philippe-auguste.roberti@skynet.be

JASSOGNE Luc

- Secrétaire
071 76 05 11 – luc.jassogne@hotmail.com

NELIS Patricia

- Bibliothécaire et vice-secrétaire
0494 421 908 – p-nelis@hotmail.com

GOFFIN Frédéric

- 0486 512 242 – info@majelo.be

NONET Aurélien

- Trésorier, responsable du site internet et des cours en ligne, vice responsable des achats
0491 560 405 – aurelien.nonet@gmail.com

DEBRICHY Pierre

- Responsable des achats et de l'opération sirop de nourrissage
071 76 09 64 – 0478 521 682 – pierre.debrichy@skynet.be

LEFEVRE Raoul

- Gestion et tenue du rucher
071 71 20 86 – 0478 342 733 – raoullefevre@hotmail.com

PEPERMANS Marc

- Gestion et tenue du rucher, vice responsable de l'opération sirop
0485 435 973 – marc.pepermans@ymail.com

LARDINOIS Xavier

- Gestion et tenue du rucher
0498 738 130 – xavier.lardinois@gmail.com

LAUWAET Stany

- Gestion et tenue du rucher
0475 801 023 – laydeg17@skynet.be

KALKMAN Jean-Pierre

- Gestion et tenue du rucher
0468 363 559 – verokalkmann@hotmail.com

DELWICHE Pierre

- Entretien des alentours du rucher et aide au suivi des colonies
delwichepierre@hotmail.com

JANSSENS André

- Rapporteur de conférences et revue « La planche d'envol »
071 71 14 73 – 0479 325 568 – ajflv10@gmail.com

DE BAST Albert

- Revue « la planche d'envol »
071 71 35 15 – albert.debast@proximus.be

BARTHELEMY Claude

- Président d'honneur de l'ASBL 071 71 31 54 – 0496 249 037

Site WEB : <http://www.laplanchedenvol.be>

Souper de Saint Ambroise

Bonjour à toutes et tous,

A nos chers membres de la section apicole La Planche d'Envol, nous avons le plaisir de vous inviter à notre Saint Ambroise 2022 !

Quand : Samedi 10 décembre
A partir de 19h

Où : Salle Paria - Vitrival
Place Jean Tousseul

Participation : 30€ par personne, payable sur place

Programme: 19h : Accueil.
Apéritif offert par l'asbl
La célèbre Raclette et ses accompagnements
Dessert

Boissons à prix démocratiques

Inscriptions souhaitées pour le 27/11 via le lien :

<https://form.jotform.com/223195047582055>

ou ensuite, par téléphone chez Pierre Debrichy au n°:
0478/52.16.82

Au plaisir de passer cette soirée ensemble,

Pour La planche d'Envol,
Aurélien - Trésorier - Webmaster

Cotisation pour 2023

Comme chaque année, voici le moment arrivé de penser à renouveler votre abonnement à la revue et par la même occasion vous mettre à couvert par l'assurance qui vous permet de vous livrer à votre hobby en toute quiétude et sérénité.

La somme de 30 €, (pour les couples 35 €), sera versée au numéro de compte et **uniquement sur ce compte** avant le 31 décembre :

BE09 3630 6387 6257

Conférence l'abeille VSH

Le vendredi 25 novembre s'est tenu dans notre local habituel à Bambois la conférence-débat sur le thème de l'abeille VSH, abeille résistante à varroa.

Julien Duwez, formateur Arista Bee Research, a présenté de façon détaillée ce qu'est l'abeille VSH. Il nous a aussi détaillé le travail fait avec l'équipe Arista de Fosses-la-Ville.



Nous étions nombreux à suivre le brillant exposé fait par Julien. En quelques mots : une conférence claire, complète et encourageante pour l'avenir de l'abeille VSH dans le namurois et en Wallonie.

En conclusion de la conférence, Julien a récolté de nouveaux apiculteurs de Fosses et environs pour continuer le travail de sélection de l'abeille VSH par le groupe VSH Namurois. Il sera invité à une réunion dans les prochains jours.

Il n'est pas encore trop tard pour vous y inscrire si vous voulez participer à la sélection et l'élevage de cette abeille.

L'hellébore

Le genre helleborus comporte vingt espèces provenant toutes des pays méditerranéens. L'hellébore est tout à fait rustique et fleurit en hiver ou au début du printemps.

Culture : plantez l'hellébore à mi-ombre à l'abri, dans une terre bien drainée et profondément travaillée qui doit également être bien fertile. Ensuite vous ne vous en occupez plus pendant des années.

Multipliation : divisez les touffes au printemps, après la floraison. On peut également faire des semis, si l'on a le la patience. Semer en septembre-octobre en caissette. Recouvrir de 4 mm de terreau. Ombrager, tenir humide jusqu'à la levée. Celle-ci est lente (1,5 mois) et très capricieuse. Repiquer en pépinière au printemps suivant. En octobre mettre en place au jardin.

Floraison de janvier à mars pour l'espèce abchasien



et

Le coin du philosophe

Proverbes sur l'amitié

Le sentiment de ne pas être aimé est la plus grande des
pauvretés
Mère Teresa

Agis avec gentillesse, mais n'attends pas la reconnaissance
Confucius

(par les temps qui courent) un sourire coûte moins cher que
l'électricité, mais donne autant de lumière
Abbé Pierre

On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible
pour les yeux
Antoine De Saint-Exupéry

Vers une guerre des abeilles ?

La polémique monte dans les espaces protégés : Apis vs non-Apis.

Quelques pistes pour guider les gestionnaires d'espaces protégés pour répondre aux demandes d'asile des apiculteurs.

D'un côté l'abeille mellifère (ou domestique), Apis mellifera, est « l'abeille » bien est bien connue du grand public dont les colonies populeuses produisent miel et d'autres produits de la ruche.

C'est une espèce indigène en Europe avec laquelle faune et flore ont coévolué depuis des millions d'années. De l'autre, plus de 900 espèces d'abeilles dites sauvages qui regroupent andrènes, bourdons, halictes, mégachiles et autres xylocopes. Toutes les abeilles participent à la pollinisation et donc à la reproduction sexuée des plantes à fleurs. Ainsi, la disparition des abeilles aurait certainement un impact considérable sur la flore sauvage et cultivée, et donc aussi sur les écosystèmes. Or le déclin des populations d'abeilles mellifères et sauvages en Europe est maintenant bien établi.

Et la situation de nombreuses espèces est critique à l'échelle de l'Europe, comme en atteste la situation des bourdons dont 24% des 68 espèces sont menacés d'extinction et figurent sur la liste rouge de l'UICN. C'est dans ce contexte que se pose la question de la coexistence des colonies d'abeilles mellifères et de la communauté d'abeilles sauvages dans les espaces protégés. Toutes les abeilles se nourrissent de nectar et de pollen, mais ces ressources sont présentes en quantités limitées sur un territoire, d'où une possible compétition. Et il ne faut pas sous-estimer l'impact des transferts potentiels de pathogènes entre différentes espèces d'abeilles. Suite à l'arrivée de l'acarien *Varroa destructor* en France en 1983, il ne reste pratiquement plus de colonies sauvages d'*Apis* en métropole et seul demeure le cheptel apicole.

Les apiculteurs cherchent de plus en plus à installer leur cheptel en milieu naturel pour éviter les risques liés à l'usage des pesticides dans les milieux agricoles. Or une colonie d'abeilles mellifères récolte en moyenne 28 kg de pollen par an et deux fois plus de nectar. Les abeilles sauvages sont, elles, solitaires à plus de 80% et les besoins d'une femelle pour une saison s'expriment tout au plus en grammes de pollen et de nectar. Les butineuses d'une colonie d'*Apis* couvrent une aire considérable puisqu'elles peuvent butiner jusqu'à plus de 10 km de leur ruche pour se concentrer sur les patches de fleurs les plus riches car elles sont super-généralistes. Au contraire, la plupart des abeilles sauvages ont une aire de butinage restreinte qui se mesure en centaines de mètres et ne récoltent souvent leur pollen que sur quelques taxons de plantes apparentés. L'impact des colonies d'abeilles mellifères peut donc être réel, même s'il reste difficile à mesurer sur la durée pour déterminer son effet sur la reproduction des abeilles sauvages. Au final quelques pistes peuvent guider les gestionnaires d'espaces protégés pour répondre aux demandes d'asile des apiculteurs. D'abord, en termes de pollinisation, on observe une complémentarité des espèces puisque le taux de fructification des cultures est maximal en présence d'abeilles sauvages et mellifères. Cependant une trop forte densité d'*Apis* peut entraver la pollinisation.

Par ailleurs, dans une étude conduite en Allemagne, aucun effet n'a été détecté sur la reproduction des abeilles sauvages cavernicoles jusqu'à une densité de 5,2 colonies/km² dans un rayon de 2 km autour du site d'étude. Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble donc pas justifié de vouloir interdire tous les territoires protégés aux colonies d'Apis même en invoquant le principe de précaution. Il faut néanmoins être vigilant quant à la taille des ruchers et la charge en colonies/km² présentes.

Bernard Vaissière, Inra PACA, laboratoire
abeilles et environnement

28 Espaces naturels n° 49 janv. - mars 2015

(*) Les références scientifiques de l'auteur, non exhaustives, sont disponibles sur www.espaces-naturels.info.
NDLR : l'article présente les seules vues de l'auteur et en aucune façon celles des structures avec lesquelles il est affilié.

Extraits de croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps

La neige à la St André peut cent jours durer (30 - 11)

Quand Saint Ambroise voit neiger, de dix-huit jours de froid
nous sommes en danger (07 - 12)

Au vingt de Noël, les jours rallongent d'un pas d'hirondelle
(20 - 12)

S'il neige à la Saint Raymond, l'hiver est encore long (07 -
01)

LE COIN DES TOUT PETITS

LE ROYAUME DES ABEILLES

Vous en souvenez-vous, la fois dernière nous avons parlé d'un royaume merveilleux comme dans le plus beau des contes, le royaume des abeilles.

Il n'y a que dans les chambres des princes qu'il en va tout autrement. Il ne viendrait pas à l'idée de ces jeunes seigneurs de mettre la patte à l'oeuvre commune.

Ils sont quelques centaines, et vivent là vraiment comme des princes. Ils ne font rien: rien que dormir et manger, manger et dormir. Ils ne prennent que le miel le plus fin. Et ils sont d'un gourmand!



Que peuvent contre eux les pauvres sujettes? Il ne leur reste qu'à les nourrir, et à les supporter.

Les nourrices ont élevé quelques larves dans des berceaux plus grands que les autres: des berceaux de reines. Elles leur ont donné une bouillie merveilleuse qui les a changées en princesses.



Lida et Ruda

La recette du mois

Paupiettes de dinde au miel

Il faut une escalope de dinde par personne sur laquelle vous posez une tranche de lard ainsi qu'une feuille d'épinard ébouillantée, salez, poivrez, roulez et fixez avec du fil de cuisine.

Faites dorer les paupiettes dans une poêle avec une noix de beurre et u peu d'huile.

Versez dessus deux cuillerées à soupe de miel dilué avec cinq cuillerées à soupe d'eau.

Couvrez, faites cuire à feu doux 25 minutes en remuant de temps en temps, ajoutez persil et thym à volonté.